

« accroissement assés considérable pour former après la
« fabrique d'étoffes, la branche la plus essentielle du com-
« merce avec l'étranger, dans l'ordre des manufactures... »

Les suppliants protestent contre l'augmentation des droits de Pétersbourg sur les galons, dentelles et points d'Espagne, d'or et d'argent fin ; ils demandent donc une modération du droit sur les marchandises de France et spécialement la suppression du nouveau tarif établi à Pétersbourg et qui donne une exclusion considérable à leur consommation.

De leur côté, les fabricants d'étoffes riches exposent que : « La fabrique de Lion, allarmée déjà par tant d'autres
« obstacles qui s'opposent à la consommation, rencontre en
« celui-ci un nouveau sujet de découragement et dans quel
« tems ? Lorsqu'une cessation presque totale l'a mise dans
« un abattement d'autant plus grand que les efforts qu'elle
« a faits pour en vaincre la cause ont été violents. La Russie
« lui fournissait l'un de ses débouchés les plus considéra-
« bles, le voilà perdu pour elle, ainsi que d'autres qui lui
« ont échappé, et dès lors que pour les recouvrer, elle
« aura employé inutilement cette industrie qui la distingue
« supérieurement de tous les autres établissements de ce
« genre, dès lors que la probité qui fait la baze de sa façon
« d'opérer dans le commerce ne les lui aura pas conservés,
« dès lorsqu'elle ne les recouvrera pas par ce crédit si long et
« si inusité partout ailleurs, qu'elle fait peut-être trop facile-
« ment aux étrangers qui viennent se pourvoir chés elle,
« quelles ressources lui resteront encore si ce n'est celle
« d'implorer l'assistance du Conseil... (1). »

Le même jour, 20 août 1757, les huit directeurs de la

(1) Archives du Minist. des Aff. étrang. (Russie : Correspond. 1757).